

L'ÎLE DE TULIPATAN

OPÉRA-BOUFFE EN UN ACTE

DE
MM. HENRI CHIVOT ET ALFRED DURU

MUSIQUE DE
M. JACQUES OFFENBACH

Représenté pour la première fois
sur le Théâtre des BOUFFES-PARIISIENS,
le 30 septembre 1868.

[Paris 1868]

PERSONNAGES

CACATOIS XXII, Duc de Tulipatan..... MM. BERTUCLIER.
ROMBOÏDAL, son grand sénéchal BONNET.
ALEXIS, fils de Cacatois..... Mlle CASTELLO.
THEODORINE, femme de Romboïdal Mme THIERRET.
HERMOSA, fille de Romboïdal..... M. VICTOR.

La scène se passe dans l'île de Tulipatan, à 25,000 kilomètres de
Nanterre, 473 ans avant l'invention des crachoirs hygiéniques.

Le théâtre représente un parc. – A gauche, l'entrée d'une maison de riche apparence. – A droite, un petit pavillon. – Table et chaises de jardin.

SCENE PREMIERE.

ROMBOÏDAL, *au dehors.*

Theodorine ! Theodorine !

THEODORINE.

Mon mari... Que le ciel le patafiole ! il arrive toujours mal à propos.

SCENE II

ROMBOÏDAL, THEODORINE.

ROMBOÏDAL, *entrant.*

mon cheval fourbu, mes porcelaines cassées, et c'est encore Hermosa... Bridez votre fille, madame, bridez votre fille...

THEODORINE, *doucement.*

Mais, mon ami, je fais ce que je peux...

ROMBOÏDAL.

Il est fabuleux que moi, Romboïdal, grand sénéchal du duc Cacatois XXII, souverain de l'île de Tulipatan, - moi, qui suis d'un caractère onctueux et d'un commerce agréable, il est fabuleux, dis-je, que j'aie pour fille une enfant aussi indisciplinée... C'est de votre faute, vous lui laissez faire toutes ses volontés...

THEODORINE, *avec sentiment.*

Octogène, je n'ai qu'elle !...

ROMBOÏDAL, *avec hauteur.*

Est-ce un reproche que vous m'adressez, madame ?

THEODORINE, *doucement.*

Non mais pourquoi récriminer, mon ami ? – Hermosa est ainsi faite, nous ne pouvons pas la changer... on peut courber le zinc, mais l'acier, on le brise !... Octogène, vous ne voudriez pas que je la brisasse !

ROMBOÏDAL.

Que vous la brisassiez, non, - que vous la bridassiez, oui...'

ce n'est pas une fille que nous avons-là... C'est un garçon manqué !

THEODORINE, *à part, très-émue.*

O ciel !

ROMBOÏDAL, *vivement.*

Qu'est-ce que vous dites, Théodorine ?

THEODORINE, *se remettant.*

Rien, Octogène, rien...

(On entend du bruit)

Quel est ce bruit ?

ROMBOÏDAL.

Parbleu ! Je parie que c'est encore Hermosa qui fait des siennes...

SCENE III

LES MEMES, HERMOSA.

HERMOSA, *entrant vivement par le fond.*

J'aime le tintamarre

Ce qui me séduit

C'est la bagarre

Et le bruit !

On dit que je suis une fille

Entre nous je trouve pourtant

Qu'en silence tirer l'aiguille

C'est bien fade et bien embêtant !

J'aime le parfum de la poudre

J'aime le bruit et le fracas,

Laissons les machines à coudre

Remmailler chastement les bas.

J'aime le tintamarre !

Ce qui me séduit

C'est la bagarre

Et le bruit !

Bing ! bing ! Patapouf !

HERMOSA.

Bonjour, maman! Bonjour, papa!

ROMBOÏDAL, *lui prenant son fusil.*

D'où viens-tu ?... Qui est-ce qui t'a permis de prendre ça?

HERMOSA.

Personne... Mais j'aime ça, moi, les armes! ... Pif, paf !... ça fait du bruit... J'aime ça.

THEODORINE, *doucement.*

Si elle aime ça, mon ami...

ROMBOÏDAL.

Voilà comment vous la soutenez toujours !

THEODORINE, *avec sentiment*.
Je n'ai qu'elle, Octogène !

ROMBOÏDAL.
Vous me l'avez déjà dit... Je vous répète, moi, que ces ustensiles sont déplacés dans des mains féminines... On n'a jamais vu ça !...

HERMOSA, *vivement*.
Pardon, papa, pardon... Diane...

THEODORINE.
Elle a raison... Diane... ne sortait jamais qu'en armes... et en
très-petite tenue...

ROMBOÏDAL.
C'était une déesse...

THEODORINE.
Vous allez peut-être dire du mal des déesses, maintenant !

ROMBOÏDAL.
Non ! mais les déesses peuvent se permettre certaines fantaisies qu'une femme du monde doit s'interdire sévèrement. Vous pratiquez le kung-fu et vous négligez la couture et le piano...

HERMOSA.
Oh ! la couture, ça me crispe... Le piano, ça m'agace... J'aimerais bien mieux apprendre le cor de chasse...

ROMBOÏDAL.
Le cor de chasse !...

HERMOSA.
Ça résonne, ça fait du bruit... J'aime ça...

THEODORINE, *vivement*.
Mon Dieu, mon ami, si elle préfère les instruments à vent... où est le mal ?... On dit que ça développe...

ROMBOÏDAL.
Je la trouve suffisamment développée comme ça... d'ailleurs une jeune fille de son âge doit, avant tout, être suave... Eh bien, positivement, elle manque de suavité...

Insérer ici
« c'est un Rubens »
chanté par Theodorine

THEODORINE.
Je ne trouve pas... elle a sa petite suavité à elle.

ROMBOÏDAL, *avec amertume*.

Oui, enfin sous cet angle c'est plutôt un Picasso ou un Kandinsky. Ah ! Quand je vois tous les gens autour de moi qui ont des enfants bien élevés, tandis que moi... Tenez, notre gracieux duc Cacatois... il a tous les bonheurs lui ! D'abord il est veuf...

THEODORINE.
Octogène, vous êtes amer...

ROMBOÏDAL.
et puis il a un fils, le prince Alexis, un enfant doux, tranquille et soumis...

THEODORINE, *vivement*.
Trop même... car son père s'en plaint...

HERMOSA.

Ah !

papa ! qu'il est joli, qu'il est joli, qu'il est joli !

ROMBOÏDAL.
Eh bien ! Hermosa ! qu'est-ce que ça veut dire ?... Sapristi, un peu de retenue !...

HERMOSA, *se révoltant*.
Mais papa... je suis dans l'âge où le cœur doit parler... et le mien parlera... il parlera !... il parlera !...

ROMBOÏDAL, *à Théodrine, avec amertume*.
Quand je vous disais de la brider, avais-je raison, madame ?

THEODORINE, *apercevant un valet qui entre*.
Silence devant la domesticité, mon ami !

ROMBOÏDAL, *au valet*.
Qu'est-ce ?... (*Le valet lui parle bas.*) Ah ! mon Dieu !... Ah ! mon Dieu !

THEODORINE.
Qu'y a-t-il donc ?

ROMBOÏDAL.
Le duc.. le duc qui vient chez moi...

THEODORINE.
Le duc !

ROMBOÏDAL, *à sa femme*.
Oui le duc, courez vous préparer !

THEODORINE.
Voilà... voilà...

ROMBOÏDAL
Et toi, de la tenue ma fille, de la tenue !

INSERTION - INSTRUMENTAL POUR ENTREE DE CACATOIS
Marche du Prophète de Meyerbeer ?

CACATOIS, observant l'échine courbée des serviteurs
Bien, bien, ils sont plus bas qu'hier. C'est parfait!

SCENE IV

LES MEMES, CACATOIS XXII, OFFICIERS, VALETS, SEIGNEURS, DAMES, puis
ALEXIS.

CHŒUR.

Vive le grand Cacatois !
Répétons tous à la fois
Avec attendrissement,
Vive Cacatois le Grand !

CACATOIS.

Prince doux et fort débonnaire,
Vous voyez le grand Cacatois.
Mes sujets, dont je suis le père,
M'aiment tous, du moins je le crois.
Si l'on vous dit dans les gazettes
Que je ne digère pas bien,
Que j'ai payé toutes mes dettes,
Mes chers amis, n'en croyez rien !

Sur ma parole,
C'est un canard !
Un bruit frivole,
Un traquenard !
C'est un canard !
Coin ! coin ! coin ! coin !

Si parfois un journal affirme
En tête de ses faits-divers,
Que je ne suis qu'un vieil infirme,
Et que j'entends tout de travers !
Si l'on dit que je perds la tête
Et ma fortune aux dominos,
Que je suis quelquefois pompette...
Ne croyez pas à ces propos !

Sur ma parole
C'est un canard,
Un bruit frivole,
Un traquenard !
C'est un canard.
Coin ! coin ! coin ! coin !

ROMBOÏDAL, *s'avançant pour le complimenter.*
Ce jour, prince, est un jour... est le plus beau des jours...

CACATOIS, *l'interrompant.*
Bon ! bon ! cela suffit... abrège ton discours...

ROMBOÏDAL.
Volontiers... mais où donc est le prince Alexis ?

CACATOIS.

Sur un banc de ton parc, je crois qu'il est assis,
Il y pleure comme une biche
Un oiseau, de sa cage envolé ce matin...

ROMBOÏDAL, *remontant un peu.*

Le voici qui paraît à l'angle du jardin...

CACATOIS, *regardant au fond.*

En pleurnichant encor !...

HERMOSA, *avec élan.*

Dam ! s'il a du chagrin !

CACATOIS, *avec colère.*

Je n'aime pas à voir un prince qui pleurniche !

Alexis entre par le fond suivi de ses pages.

ALEXIS.

J'ai perdu mon ami,

J'ai l'âme désolée !

Mon joli colibri,

Il a pris sa volée !

Tous les matins j'ornais sa cage

Et l'admirais à mon réveil.

Ah ! que j'aimais son doux ramage

Au premier rayon du soleil !

J'ai perdu mon ami,

Etc., etc.

Mais maintenant où peut-il être ?

Si je le voyais revenir,

Ah ! je fermerais ma fenêtre

Pour l'empêcher de repartir !

J'ai perdu mon ami !

Mon âme est désolée,

Mon joli colibri,

Il a pris sa volée !

CACATOIS, *avec colère, à Alexis.*

Quand vous aurez fini de pleurer de la sorte,

Vous le direz. (*A sa suite.*) Que tout le monde sorte !

LE CHŒUR, *en pleurant.*

J'ai perdu mon ami,

J'ai l'âme désolée...

CACATOIS, *les interrompant.*

Non, non, pas cet air-là. – Le refrain précédent

Pour un chœur de sortie a bien plus de mordant !

LE CHŒUR.
Sur ma parole,
C'est un canard !
Un bruit frivole,
Un traquenard !
C'est un canard !
Coin ! coin ! coin ! coin !

Les seigneurs, les dames, les soldats et les pages se retirent.

SCENE V

CACATOIS, ROMBOÏDAL, THEODORINE, HERMOSA, ALEXIS.

CACATOIS.
A-t-on jamais vu !... se désoler comme ça pour un oiseau !... (A Alexis.) Est-ce que ça va durer longtemps ?

ALEXIS, *baissant les yeux.*
Mon père, je... (Il s'arrête.)

CACATOIS, *l'imitant.*
Mon père, je... mon père, je... Ça n'est pas une réponse... nom d'une trompette ! De tous les temps les Cacatois ont été de rudes lapins... vous, monsieur, vous n'êtes pas un rude lapin...

ALEXIS.
Je ferai mon possible pour changer...

HERMOSA, *vivement.*
Ah ! ce serait dommage !...

ROMBOÏDAL, *sévèrement.*
Hermosa !...

CACATOIS.
Je suis fâché de l'avouer devant le monde... mais vous manquez de zinc, Alexis. – vous manquez complètement de zinc ! Vous êtes d'une timidité, d'une froideur !... Ah ! songez, quelle humiliation ce serait pour moi si j'entendais le peuple s'écrier sur votre passage :
Chiffe-molle, pacifiste, écologiste!...

ALEXIS.
Papa !...

CACATOIS, *furieux.*
Stop!... .. (Tirant sa montre, à Romboïdal.) Quelle heure as-tu ?

ROMBOÏDAL, *tirant sa montre.*
Une heure trois quarts...

CACATOIS.
Tu vas bien ?

ROMBOÏDAL, *lui tendant la main.*
Pas mal, et vous ?

CACATOIS

Je ne te parle pas de ta santé, ça m'est bien égal. Moi ça va bien... il n'y a que mon lombago qui me tourmente.

THEODORINE

Voilà ce qu'on gagne à guerroyer !

CACATOIS

À guerroyer ?...

(Ran-tan-plan tiré de Barbe-bleue commence. Tout le monde participe à contre-cœur sauf Hermosa qui prend du plaisir. Ordre des voix : Cacatois, Hermosa, Theodorine, Romboïdal.)

CACATOIS

Où en étions-nous ?

HERMOSA

À la guerre. Pif... paf... boum... Oh que j'aime ça moi la guerre!

(On reprend Ran-tan-plan. Hermosa commence puis Cacatois, Theodorine et Romboïdal)

CACATOIS, *mettant son lorgnon.*

Oh ! oh !... ta fille... toujours une gaillarde, à ce que je vois...

ROMBOÏDAL.

Toujours, monseigneur.

CACATOIS.

Il faut la marier, ça la calmera... J'ai aussi quelques idées pour mon fils... Je lui cherche un bon parti...

ROMBOÏDAL, *avec effroi.*

Il est encore bien jeune...

CACATOIS.

Les Cacatois se marient très-jeunes... ça leur est ordonné...

CACATOIS, *tirant sa montre.*

Quelle heure as-tu ?

ROMBOÏDAL, *à part.*

C'est un nouveau tic... *(Tirant sa montre.)* Deux heures moins cinq...

CACATOIS.

Tu vas bien ?

ROMBOÏDAL, *troublé et lui tendant la main.*

Pas mal... et vous ?...

CACATOIS, *la repoussant avec colère.*

Mais, sapristi ! je ne te parle pas de ta santé... ie t'ai déjà dit que ça m'était bien égal... Si je te demande ça, c'est parce que c'est l'heure de mes pilules et de mon déjeuner.

THEODORINE, *vivement.*

Votre déjeuner ! monseigneur daignerait-il nous faire l'honneur...

CACATOIS.

Je vous ferai cet honneur.

ROMBOÏDAL.
Que de bonté ! (*Bas à sa femme.*)

vous aviez bien besoin de l'inviter.

THEODORINE.
Il se serait invité tout seul !...

THEODORINE, *à part.*
(*Haut, à Cacatois.*) Monseigneur, je vais donner des ordres (*En s'en allant.*)

CACATOIS, *satisfait.*
Un pareil empressement ! je reviendrai souvent, très-souvent. (*A Romboïdal.*) Passons dans ton cabinet de travail, j'ai quatre cent trente-cinq pétitions à lire et deux mille trois cent vingt-sept signatures à donner avant le déjeuner.

ROMBOÏDAL.
Permettez que je vous montre le chemin...

CACATOIS, *à son fils.*
Chut! Ne sais-tu pas que quand c'est à moi que tu parles, tu dois garder le silence. Et toi Alexis... du zinc mon ami, du zinc... (*A Romboïdal*) Droite, gauche, droite, gauche...
Ils sortent à gauche.

SCENE VI

ALEXIS, HERMOSA.

HERMOSA.
Quel bonheur, prince, on nous laisse ensemble... nous voilà en tête-à-tête.

ALEXIS, *s'éloignant.*
C'est vrai, mademoiselle...

HERMOSA.
Vous me fuyez !

ALEXIS.
Non... mais seul avec une jeune fille... j'ai si peu l'habitude...

HERMOSA.
Ne rougissez pas... ça n'en vaut pas la peine... et profitez du moment pour me faire la cour.

ALEXIS.
La cour ?...

HERMOSA.
Certainement...

ALEXIS, *baissant les yeux.*
C'est que je n'ose pas.

HERMOSA.
Vous avez tort, il faut être audacieux... D'ailleurs nous sommes faits pour nous entendre ; vous êtes musicien, je suis musicienne, la musique nous mettra d'accord !...

AIR :
J'aime tout ce qui sonne,
Ce qui vibre et résonne,
Je sens avec plaisir
Mon cœur s'épanouir,
Aux accords du trombone.
Imitant le trombone.
Cuin, cuin, cuin, cuin.

Les instruments de guerre,
Sont ceux que je préfère,
Pour moi c'est un beau jour,
Quand j'entends du tambour
La rafla populaire,
Imitant le tambour.
Rafla, raflafla, raflafla.

Pour charmer une belle,
A la flûte au basson,
Je préfère le son
Du violoncelle.
Imitant le violoncelle.
Froum... froum ! froum...

ENSEMBLE.
Ah quel plaisir, quelle douceur,
Ces instruments font mon bonheur !

HERMOSA.
Vous voyez que nous nous entendons parfaitement ; allons, faites-moi votre déclaration.

ALEXIS, *avec effroi.*
Ma déclaration ?...

HERMOSA.

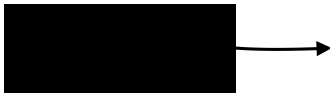
Certainement, moi je suis une jeune fille... mon rôle est de rougir, de balbutier... Vous, vous devez être hardi et entreprenant...

ALEXIS.

Entreprenant?

HERMOSA, *s'animant*.

Allons, monsieur, entreprenez!



ALEXIS, *vivement*.

Ne me grondez pas... (*Se mettant à genoux.*) Me voici à vos genoux.

HERMOSA.

A la bonne heure... je me recule un peu... par pudeur... mais vous, vous avancez vivement en me prenant la main... prenez-moi donc la main.

ALEXIS, *lui prenant la main*.

Ah ! comme il faut du courage !... (*Hermosa fait un mouvement.*) Mais j'en aurai... j'en aurai !...

HERMOSA, *l'imitant*.

J'en aurai... j'en aurai... ayez-en... dites-moi : Chère Hermosa, je vous aime... je vais parler à mon père... lui dire que nous voulons qu'on nous marie... demain... aujourd'hui... tout de suite... Mais allez donc... vous ne m'aidez pas du tout.

ALEXIS, *entraîné*.

Si, si, vous avez raison... je parlerai à mon père... et je lui dirai que jamais, non jamais, je n'aurai d'autre femme que vous...

Alexis se jette sur Hermosa

SCENE VII

LES MEMES, ROMBOÏDAL et THEODORINE. *entrent en se disputant.*

ROMBOÏDAL, *les apercevant*.

Ah!

THEODORINE, *les apercevant*.

Ah !

HERMOSA.

Pincés !... ça ne rate jamais !

ROMBOÏDAL.

Eh quoi, prince...

ALEXIS, *se relevant.*

Pas un mot... conduisez-moi près de mon père, il faut que je lui parle.

ROMBOÏDAL.

Pardon, c'est que j'aurais voulu causer avec ma fille...

ALEXIS, *avec autorité.*

Faites d'abord ce que je vous demande...

ROMBOÏDAL.

Mais...

ALEXIS, *avec force.*

Ce que je vous ordonne alors... obéissez, monsieur !...

ROMBOÏDAL, *surpris.*

Quel changement !... (*S'inclinant.*) Altesse, je suis votre serviteur...

Il sort avec Alexis par la gauche.

SCENE VIII

THEODORINE, HERMOSA.

THEODORINE, *à part.*

Le silence n'est plus possible... (*Haut.*) Hermosa, veuillez vous seoir. (*D'une voix creuse.*) J'ai un secret important à vous confier.

HERMOSA.

Vous m'effrayez, maman... Vous n'avez pas l'air bien...

THEODORINE.

Fichtre ! on le serait à moins... et tout d'abord je dois te dire que si tu mijotais des projets d'union avec le jeune Alexis il faudrait mettre ces projets dans le sac aux oublis...

HERMOSA.

Impossible, maman... nous venons d'échanger des serments, je lui ai promis ma main...

THEODORINE.

Il y a mal-donne... et quand il y a mal-donne, la main passe.

HERMOSA.

Ma mère... vous êtes ambiguë... je ne vous comprends pas.

THEODORINE.

Tu me comprendras quand j'aurai déversé dans ton cœur le trop plein du mien.

HERMOSA.

Déversez, alors, déversez !...

HERMOSA

C'est un conte ?

THEODORINE.

Je déverse... Il y avait une fois un grand sénéchal. (*Hermosa fait un mouvement.*) Ça commence comme un conte, mais rassure-toi, c'est de l'histoire... je reprends : Il y avait une fois un grand sénéchal... ce grand sénéchal... était marié avec une femme

d'une beauté idéale et d'un esprit cultivé, une femme adorable !...

De cette femme, il lui naquit un bébé... ce bébé était charmant... adorable... comme sa mère dont il était le portrait craché... par malheur le grand sénéchal était au service d'un duc qui venait de déclarer la guerre à ses voisins... Le tambour battait... la guerre menaçait de se prolonger indéfiniment. La mère trembla pour sa progéniture, et lors de la déclaration à la mairie de son arrondissement, elle eut la faiblesse d'annoncer une fille, au lieu d'un fils, au respectable employé préposé aux naissances.

HERMOSA.

C'est très-intéressant... mais je ne comprends pas

THEODORINE.

Tu ne comprends pas.. alors mettons-y les noms... ce duc, c'était Cacatois XXII... cette mère charmante, adorable, c'était moi... et ce bébé...

HERMOSA, *avec un cri.*

C'était moi !

THEODORINE, *se cachant la tête dans ses mains.*

Oui! J'ai trompé ton père sur ton état civil... sur ton sexe...

HERMOSA.

Morbleu! Tête bleue! Je suis un homme... j'en étais sûre... euh, j'en étais sûr.

THEODORINE

Silence malheureuse... malheureux. Ton père pourrait entendre... Tu sais, il a d'excellentes qualités...

HERMOSA

Ah bon ?

THEODORINE

Oui il est... sportif. Mais il est aussi très susceptible et s'il apprend que je l'ai abusé pendant dix-huit ans il est capable de s'en formaliser.

HERMOSA.

Mais pourtant...

THEODORINE.

Laisse-moi le temps de le préparer adroitement.... Je profiterai d'un moment où il sera bien disposé... Il est vrai qu'il ne l'est jamais... Peut-être un jour où il y aura un gros orage, je mettrai ça sur le dos de la foudre et du tonnerre...

HERMOSA

Bof... Papa ne te croira jamais.

THEODORINE.

Pas sûr,

ton père est un homme supérieur, mais il est bête à manger du foin
quant au prince Alexis, tu comprends maintenant... qu'il faut y renoncer.

HERMOSA, *soupirant.*

Ah bon... mais c'est pour tous le mariage, non?

THEODORINE, *attirant Hermosa dans ses bras.*

O mon fils !... , jure-moi le secret le plus absolu...

HERMOSA.

Je vous le jure, maman...

ROMBOÏDAL, en coulisse

Theodorine ! Theodorine !

THEODORINE

Silence, voici ton père.

SCENE IX

LES MEMES, ROMBOÏDAL.

ROMBOÏDAL, *qui entre vivement.*

Theodorine...

THEODORINE.

Mon ami.

ROMBOÏDAL.

Il Le Duc demande des couteaux à dessert.

THEODORINE.

J'y vais, Octogène... J'y vais...

THEODORINE.

Je vais chercher les petites cuillers

Pour ce festin nous ne lésinons pas,

Puis j'atteindrai les couteaux à dessert,

Ça fait très-bien à la fin d'un repas.

ENSEMBLE.

Allez chercher les petites cuillers, etc. etc.

SCENE X

ROMBOÏDAL, HERMOSA.

ROMBOÏDAL, *à lui-même.*

Pas d'hésitation !... il faut tout lui avouer...

. (*A Hermosa.*) Hermosa,

veuillez vous seoir. (*D'une voix creuse.*) J'ai un secret à vous confier ...

HERMOSA

Comment ! Papa aussi!...

ROMBOÏDAL

D'abord je dois te prévenir que si tu mijotes des projets d'union avec le prince Alexis, il vaut mieux mettre ces projets dans le sac aux oubliés.

HERMOSA

Mais papa...

ROMBOÏDAL

Silence ma fille! Ce que j'ai à vous raconter est un peu dur à avaler... mais vous êtes une gaillarde... Je ne vois donc aucun inconvénient...

HERMOSA.

papa, ne préambulez pas davantage et attaquez carrément.

ROMBOÏDAL, *à part.*

Ce n'est pas une fille, c'est un bulldozer (*Haut.*) J'attaque donc : Cacatois XXII, notre gracieux souverain, s'est marié, il y a tantôt vingt-quatre ans, en se flattant de l'espoir qu'un fils naîtrait de cette union et règnerait après lui sur l'île de Tulipatan, où la loi salique est en vigueur... Il manœuvra dans ce but et au bout de la première année, il obtint... une fille ! Ce résultat négatif lui mit du bistre dans l'âme et lui fit faire une maladie grave... mais courageux et têtu, il ne se rebuta pas et au bout d'un an il obtint... une seconde fille !... Cette fois il faillit y succomber...

(Pendant ce monologue Alexis entre en scène)

... mais comme notre duc Cacatois est une nature d'élite et qu'il a un estomac d'autruche, il revint à la santé... Courageux et têtu, il tenta de nouveau la fortune et bientôt la duchesse donna des preuves non équivoques que l'entêtement de son mari allait recevoir sa récompense... Un horoscope fut tiré et cet horoscope plongea Cacatois dans une joie immense ! Oui, c'était bien un fils qui allait venir !... - Sur ces entrefaits le duc fut obligé de partir pour la guerre et pendant son absence l'événement arriva... La duchesse me fit appeler au moment où, assistée d'une seule de ses femmes, elle venait de donner à son noble époux... une troisième fille !!!

Il s'arrête et s'essuie le front.

HERMOSA.

Encore une fille ! Continue papa, continue, je suis palpitante d'émotions...

SCENE XI

ROMBOÏDAL.

(Reprenant.) C'était donc une fille !...

Annouer cette nouvelle au duc, c'était lui tirer un coup de revolver à bout portant... Que faire ? je pris un parti héroïque... d'accord avec la duchesse je télégraphiai à son mari la naissance d'un fils qui reçut le nom d'Alexis...

ALEXIS, *à part.*

Hein ?

HERMOSA, *stupéfaite.*

Comment le prince serait...

ROMBOÏDAL.

Une princesse !...

Il disparaît par la droite.

ROMBOÏDAL.

L'enfant fut élevée sous les habits masculins... à son retour mon maître crut embrasser un rejeton mâle de sa race... et voilà dix-huit ans que cela dure !...

DUO.

ROMBOÏDAL.

Tu connais ce secret terrible,
Pour ton cœur c'est un coup pénible,
Mais je ne pouvais hésiter,
O ma fille, à te le porter.

HERMOSA.

Mais vous vous trompez... au contraire,
Cela me fait un grand plaisir.

ROMBOÏDAL, *surpris*.

Hein ?

HERMOSA, *à part*.

Qu'ai-je dit, sachons me taire.

Haut.

Mon Dieu, comme je vais souffrir !

HERMOSA, *à son père, tristement*.

C'est une fille ?...

ROMBOÏDAL, *de même*.

C'est une fille !...

HERMOSA.

Et fort gentille ?...

ROMBOÏDAL.

Et fort gentille !...

HERMOSA, *dansant, très-gaiement*

Et dig et dig et dig et don !

Mariez-vous donc !

A vingt ans, l'amour

C'est le plat du jour.

Et dig et dig et dig et don !

Mam'zelle Suzon

Vous avez raison !...

ROMBOÏDAL, *très-surpris*.

Eh ! quoi ! vous dansez, fille unique.

Je vous dis un secret d'Etat,

Et vous battez un entrechat !

Quelle mouche aujourd'hui vous pique ?

HERMOSA.
Papa je voudrais vous y voir !
Je danse, mais de désespoir !

ROMBOÏDAL, *pleurant.*
Ah ! je comprends votre douleur
Et je plains votre petit cœur !...

HERMOSA.
Je n'ai plus d'espoir sur terre
Et je veux mourir, ô mon père !

ROMBOÏDAL, *avec âme.*
Dieu m'éclaire.
Fille chère,
Près d'un père
Viens mourir,
Et pardonne
S'il te donne
La couronne
Du martyr.

HERMOSA.
Papa, gardez votre couronne !
De grand cœur je vous l'abandonne.
Soupirant.
C'est une fille !

ROMBOÏDAL, *de même.*
C'est une fille !

HERMOSA.
Et fort gentille,

ROMBOÏDAL.
Et fort gentille.

ENSEMBLE.
Et dig et dig et dig et don !
Marions-nous donc !
Et dig et dig et dig et don !
Mam'zelle Suzon,
Vous avez raison.

Hermosa sort en dansant, par le fond à gauche.

SCENE XII

ROMBOÏDAL, *puis ALEXIS.*

ROMBOÏDAL.
elle a mieux pris la chose que je ne pensais... Je redoutais une pâmoison... mais non, du tout, elle chante, elle danse... Voilà le bon côté de ces fortes natures... à présent le mariage n'est plus à craindre... Je suis tranquille comme Baptiste...

ALEXIS, *entrant en costume de femme.*

Pas mal, pas mal...

Ah Romboïdal, une glace s'il vous plaît je voudrais pouvoir m'admirer.

ROMBOÏDAL, *souriant.*

Une glace, mademoiselle, je n'en ai pas sur moi.

Le reconnaissant.

Ah! Le prince!... En jupe!...

ALEXIS, *vivement.*

L'ex-prince...

ROMBOÏDAL.

Vous savez?...

ALEXIS, *montrant la droite.*

J'étais là... j'ai tout entendu... mais où trouver un miroir? ah! de ce côté...

Il va pour entrer à gauche.

ROMBOÏDAL, *effrayé.*

N'entrez pas! le duc qui est là...

ALEXIS.

Eh bien! qu'importe!...

ROMBOÏDAL.

Comment, qu'importe! arrêtez!... arrêtez!... (*Tombant sur une chaise.*) Ah je suis perdu!...

(*Avec désespoir.*) On va tout me confisquer... tout... excepté ma femme!...

Ah! je suis un fonctionnaire bien à plaindre!...

ALEXIS.

comment me trouvez-vous sous ces habits?

ROMBOÏDAL, *se levant.*

Affreux... non, pardon... charmante... Je ne sais plus ce que je dis... Ah! prince, c'est-à-dire princesse... J'embrasse vos genoux...

ALEXIS.

Calmez-vous...

ROMBOÏDAL.

Que je me calme!... quand je suis à trois centimètres de l'abîme... quand votre illustre père peut surgir... Ah! prince, c'est-à-dire princesse... reprenez vos habits... faites ça pour moi...

ALEXIS.

Reprendre mes habits... mais puisque je suis une femme,

ROMBOÏDAL.

Sans doute... mais plus tard... Laissez-moi le temps de trouver un truc adroit pour abuser votre noble ganache de père.

CACATOIS, *au dehors.*

Romboïdal !... Romboïdal !...

ROMBOÏDAL, *ahuri.*

Grands dieux, il arrive! Cachez-vous là, vite.

CACATOIS, avec une serviette autour du cou et une part de gâteaux

Eh bien, viendras-tu le dessert est servi.

(Romboïdal rie niaisement)

Qu'as-tu donc ? Tu as fumé la moquette ou quoi !

ROMBOÏDAL

Mais pas du tout votre seigneurie, je suis gai, excessivement gai... Retournons à table pour le digestif!

CACATOIS

Bien dit ! Droite, gauche, droite, gauche...

SCENE XIII

ALEXIS

La voie est libre... Cherchons un miroir, je veux voir à quoi je ressemble... Par là... non... Voyons ici... non plus... Pauvre Hermosa, comme elle a dû être peinée d'apprendre que je ne suis pas... enfin que je suis... Remarque, moi aussi ça me contrarie fort bien... Ah voilà un miroir ! Mais je suis vraiment pas mal!

HERMOSA, *entre par le fond à gauche en costume de capitaine des gardes.*

ALEXIS, *se retournant et l'apercevant.*

Oh !...

Elle détourne la tête.

HERMOSA.

Une jeune fille !... tiens ! tiens !... Tentons notre chance ...

Il s'approche d'elle.

ALEXIS, *de même.*
Il s'avance vers moi...

HERMOSA.
Mademoiselle...

ALEXIS, *se retournant.*
Monsieur...

HERMOSA, *le reconnaissant.*
Alexis !

ALEXIS, *même jeu.*
Hermosa !

DUETTINO.

ALEXIS.
Quoi ! c'est vous ?

HERMOSA.
Oui, c'est moi.

ALEXIS.
O surprise !

HERMOSA.
Et pourquoi ?

ALEXIS.
Cet habit ?...

HERMOSA.
M'appartient.

ALEXIS.
Se peut-il...

HERMOSA.
C'est le mien.

ALEXIS.
Vous seriez ?...

HERMOSA.
Un garçon.

ALEXIS.
Sans corset...

HERMOSA.
Sans jupon.

ALEXIS.
Quel bonheur !...

HERMOSA.
Que le sort

ALEXIS.
Vous fit du...

HERMOSA.
Sexe fort !...

ENSEMBLE.
C'en est fait, douce espérance,
Tu souris à nos amours,
Désormais notre existence
N'aura plus que de beaux jours.

ALEXIS.
J'ai repris...

HERMOSA.
Vous aussi

ALEXIS.
Les habits...

HERMOSA.
Que voici.

ALEXIS.
Il me vont...

HERMOSA.
A ravir !

ALEXIS.
Et j'en ai...

HERMOSA.
Grand plaisir.

ALEXIS.
Quel bonheur...

HERMOSA.
Désormais,

ALEXIS.
Nous pourrons !...

HERMOSA.
A jamais,

ALEXIS.
Et sans être...

HERMOSA.
A blâmer,

ALEXIS.
Tous les deux...

HERMOSA.
Nous aimer !

ENSEMBLE.
Oui, tous deux nous aimer !

On entend chanter le chœur suivant dans le palais à gauche.

CHŒUR.
Buvons, buvons, buvons,
OFF Buvons à monseigneur.
Trinquons, trinquons, trinquons,
Trinquons en son honneur.

ALEXIS, *prêtant l'oreille et à demi-voix pendant le chœur.*
On vient !...

HERMOSA, *de même.*
C'est mon père...

ALEXIS.
Avec le mien.

HERMOSA.
Les voici !

ALEXIS.
Sauvons-nous...

INSERER UN NUMERO DE DANSE LOUFOQUE - TBD

SCENE XIV

CACATOIS, ROMBOÏDAL, THEODORINE.

Ils ont tous trois leur serviette au cou et une guitare en sautoir. – Huit seigneurs. – Tout le monde est très-gai.

CACATOIS, *avec expansion à Romboïdal.*
On dîne très-bien chez toi, j'y reviendrai souvent !...

ROMBOÏDAL, *s'inclinant.*
Quelle faveur, Altesse !... (*A part.*) Vieux pique-assiette !

CACATOIS.

Je suis d'une gaieté folle... et pourtant, il me manque quelque chose.

THEODORINE.

Le café, sans doute ; on va le servir...

CACATOIS.

Non... ma barcarolle... après le dîner, j'ai besoin d'une barcarolle.

ROMBOÏDAL.

Je n'ai guère envie de barcaroller.

THEODORINE.

Ni moi non plus... :

CACATOIS.

Barcarollons, ça facilite ma digestion... allons, Romboïdal... tu sais, celle que j'ai composée... entame, je te soutiendrai.

ROMBOÏDAL.

BARCAROLLE.

I.

Dans Venizia la belle,
Piéto le gondolier,
Aimait un'jouvencelle
D'meurant sur son palier !
Le pèr' de cett'jeun'fille,
Vieillard octogénaire,
Lui dit : T'auras beau geindre,
Il ne s'ra jamais l'mien !
Tra la la
Glisse, glisse, ma gondole,
Tra la la
V'là c'que c'est qu'un'barcarolle !

Ils dansent sur la ritournelle.

CACATOIS.

II.

Vous auriez vu ses larmes,
C'était comme un ruisseau.
Dans la ville en alarmes,
On n'allait qu'en bateau !
Les communications
En fur'nt interceptées,
E le facteur rural,
Donna sa démission !
Tra la la
Glisse, glisse, ma gondole !
Tra la la
V'là c'que c'est qu'un'barcarolle !

Ils dansent.

CACATOIS.

Enfin un jour le père
Dit : Ça, m'est bien égal,
Epouse-le, ma chère,
J'vas me j'ter dans le canal !

ROMBOÏDAL.

Si vous voulez avoir
D'autres renseignements,
La jeun'fille est visible
De midi à quatre heures.
Tra la la !
Glisse, glisse, ma gondole,
Tra la la
V'là c'que c'est qu'un'barcarolle !

Ils dansent.

CACATOIS.

Et maintenant prenons le café.

CACATOIS.

... mes amis, je suis dans la jubilation... je vous représente un duc qui jubile
extraordinairement... Attendez, je veux vous faire une surprise agréable... (*Appelant.*)
Tetaclack !...

Un officier paraît, Cacatois lui parle bas.

ROMBOÏDAL, *inquiet.*

Hein ?...

THEODORINE, *de même.*

Une surprise... je suis fort émue...

CACATOIS, *à l'officier.*

Tu as compris ?... (*L'officier fait un signe d'assentiment.*) Va... (*L'officier sort. – Gaiement à
Romboïdal et à Théodrine.*) Et maintenant prenons le café...

THEODORINE, *approchant une chaise.*

Seyez-vous, monseigneur...

Ils s'asseyent autour de la table.

CACATOIS.

Mes amis, j'attendais le moka pour vous faire une ouverture... Romboïdal, écoute-moi bien... Tu es de souche plébéienne ; de simple fumiste, tu t'es élevé par des talents variés jusqu'aux premiers emplois ; - tu m'as rendu de grands services, - non par dévouement, - je ne suis pas assez naïf pour croire à ces fadaises-là, mais parce qu'il y avait de bons appointements à palper ; cette conduite aussi mesquine que répandue mérite une récompense

ROMBOÏDAL.

Monseigneur !... *(A part.)*

THEODORINE, *qui a versé le café.*

Votre Altesse veut-elle un bain de pieds ?

CACATOIS, *à Théodrine.*

Jusqu'à la cheville... merci... *(A Romboïdal.)* Mon fils Alexis vient de me faire un aveu... *(S'interrompant.)* Je demanderai un peu de sucre...

ROMBOÏDAL, *se levant.*

Oui, monseigneur... *(Il prend du sucre dans le sucrier. A part.)*

Il met les morceaux de sucre dans la carafe.

CACATOIS.

Qu'est-ce que tu fais !... *(A Théodrine.)* Qu'est-ce qu'il fait ?

THEODORINE, *prenant la carafe.*

L'émotion... *(A part.)*

CACATOIS, *à Théodrine.*

Je vous demanderai un peu de sucre... car...

THEODORINE, *distracte, se levant.*

Volontiers. *(A part.)*

Elle lui verse la carafe dans sa tasse.

CACATOIS, *criant.*

Nom d'une trompette, vous m'inondez !...

THEODORINE, *vivement.*

Oh pardon monseigneur, continuez...

CACATOIS, *se contenant avec peine.*

Bref !... Je dis bref... parce que je n'ai pas l'intention de prolonger cette situation pleine d'humidité... bref ! je vous demande pour mon fils la main de votre fille...

ROMBOÏDAL ET THEODORINE.

Ciel !

Ils tombent tous deux assis sur leur chaise.

CACATOIS.

Voilà la chose, tressaillez d'allégresse, tressaillez, tressaillez ! Quant à la dot... vous donnerez le plus possible...

ROMBOÏDAL, *se levant.*

Monseigneur, n'allons pas plus loin, je ne consentirai jamais

THEODORINE, *se levant.*

Ni moi non plus.

CACATOIS, *se levant.*

Voilà qui est pharamineux, par exemple... vous refusez mon alliance ! et pourquoi ?

ROMBOÏDAL.

Parce que ces jeunes gens ne peuvent se convenir...

CACATOIS.

Ils s'adorent !... mon fils me l'a dit...

THEODORINE.

C'est une erreur !... le prince se sera mal expliqué...

ROMBOÏDAL.

Ou vous aurez mal compris... ça vous arrive souvent...

CACATOIS, *furieux.*

C'est trop fort... je suis donc une ganache ?...

ROMBOÏDAL, *criant.*

vous n'êtes ni une ganache ni un phénix... vous êtes entre les deux...

THEODORINE, *de même.*

Vous avez eu de la chance de trouver une position toute faite...

ROMBOÏDAL, *même jeu.*

Sans cela vous seriez peut-être, à l'heure qu'il est, un simple petit employé

THEODORINE, *même jeu.*

Ou un marchand de marrons...

CACATOIS, *furieux.*

Mais nom d'une trompette !

ROMBOÏDAL, *avec noblesse.*

Il est bon que les grands entendent parfois la vérité...

CACATOIS, *criant.*

En voilà assez !... En voilà trop !...

Tetaclack revient, remet un papier au duc et sort après s'être incliné profondément.

ENSEMBLE.

ROMBOÏDAL, *à part pendant ce jeu de scène.* THEODORINE, *à part, même jeu.*
Que je suis bête... au fait, Alexis connaît son état civil,
état civil, il refusera. Je n'ai rien à craindre.

Que je suis bête, au fait... Hermosa connaît son
elle refusera. Je n'ai rien à craindre.

ROMBOÏDAL, *à part.*

(*Haut.*) Mettons que je n'ai rien dit, monseigneur... ce mariage vous
plaît... Je suis prêt à obtempérer moi-même...

CACATOIS, *redescendant.*

Ah !... c'est fort heureux !... le père consent... (*A Théodrine.*) Et vous, la mère ?

THEODORINE, *froissée.*

La mère !... Cette familiarité...

CACATOIS.

Non... je veux dire... Et vous, en qualité de mère... consentez-vous ?

THEODORINE.

Avec bonheur !... avec ivresse... avec satisfaction...

CACATOIS.

Quelles girouettes !...

THEODORINE, *vivement.*

Mais, à une condition cependant... c'est que nos enfants seront consultés...

CACATOIS.

J'y ai pensé... c'est fait...

THEODORINE *et* ROMBOÏDAL, *vivement.*

Et ils refusent ?...

CACATOIS.

Du tout... ils acceptent... la preuve, c'est que voici le contrat qu'ils ont signé tous deux...

Il montre le papier que lui a apporté Tetaclack.

ROMBOÏDAL, *bondissant.*

Saperlotte !

THEODORINE, *même jeu.*

Grand Dieu !... mais c'est impossible... il ne faut pas qu'on les marie...

ROMBOÏDAL, *criant.*

Ça ne se peut... ça ne se peut...

CACATOIS.

Pourquoi donc ?... (*A Romboïdal.*) Puisque tu viens de me dire que si ta fille...

THEODORINE, *criant.*

Il n'a pas de fille...

CACATOIS, *souriant*.

Pas de fille !... Dis donc, Romboïdal... ta femme qui dit que tu n'as pas de fille...

ROMBOÏDAL, à *Théodrine*.

Pourquoi dites-vous que je n'ai pas de fille ?

CACATOIS, à *Romboïdal*.

Ce serait donc que sa fille ne serait pas ta fille ?...

ROMBOÏDAL.

Sa fille est ma fille... (*A Théodrine.*) Votre fille est ma fille...

CACATOIS.

Ce qu'il y a de certain, c'est que mon fils...

ROMBOÏDAL, *criant*.

Vous n'avez pas de fils...

CACATOIS, *surpris*.

Qu'est-ce qu'il dit ?... il dit que je n'ai pas de fils... (*A Théodrine.*) Voyons, madame, vous connaissez mon fils ?...

THEODORINE.

Parbleu ! si je connais votre fils...

CACATOIS, à *Romboïdal*.

Alors pourquoi dis-tu que je n'ai pas de fils ?

ROMBOÏDAL.

Il arrive souvent qu'on croit avoir un fils et qu'on n'en a pas...

CACATOIS.

Jamais !... Toutes les fois qu'on croit avoir un fils, on en a un...

ROMBOÏDAL.

Pas toujours... voyons, monseigneur, supposons que ma fille...

THEODORINE, *criant*.

Vous n'avez pas de fille !

CACATOIS.

Allons bon ! voilà que nous recommençons... mettons-y un peu d'ordre ou nous n'en sortirons jamais... ce qu'il y a de certain c'est que nous avons chacun un enfant... dans le nombre il y a une fille.

ROMBOÏDAL.

Il y a deux filles...

CACATOIS.

Deux !... voilà maintenant qu'il dit qu'il y a deux filles !...

THEODORINE.

C'est une erreur... il y a deux fils.

CACATOIS, *étourdi*.

Deux fils !... mais alors ça ferait quatre enfants... deux et deux font quatre...

ROMBOÏDAL.

Mais non...

CACATOIS.

Non ?... ça ne fait pas quatre... mon Dieu ! j'en sue à grosses gouttes...

ROMBOÏDAL.

Vous ne voulez donc pas comprendre, monseigneur...

CACATOIS.

Mais, nom d'une trompette ! je fais tout ce que je peux... il y a de quoi en devenir chauve... Récapitulons... madame dit que tu n'as pas de fille... moi, je n'ai pas de fille... total : zéro fille... Tu prétends que je n'ai pas de fils... toi tu n'as pas de fils... total : zéro fils. Là-dessus tu t'écries qu'il y a deux filles... total : deux... Madame réplique qu'il y a deux fils... total : deux... Deux et deux, quatre... quatre ôté de zéro... ça ne se peut... j'emprunte un qui vaut dix...

ROMBOÏDAL, *criant*.

Voilà l'erreur... quand vous empruntez ça ne vaut pas dix... ça ne vaut rien du tout...

CACATOIS.

Il a raison... Je n'avais pas pensé à cela... enfin, ce qu'il y a de certain, c'est que, dans ce moment-ci, nos enfants sont à la chapelle...

ROMBOÏDAL.

A la chapelle !... il faut empêcher... courons...

THEODORINE.

Oui... courons, courons arrêter les frais...

INSERER UN COURT INSTRUMENTAL AVANT LA MARCHE NUPTIALE - Entracte II des Brigands?

Entrée du cortège.

Sur la musique

CACATOIS.

Il est trop tard... On les ramène... voici le cortège...

ROMBOÏDAL, *anéanti*.

Consummatum est !

THEODORINE, *accablée*.

Nous sommes fricassés !

SCENE XV

LES MEMES, HERMOSA, ALEXIS, SEIGNEURS, TETACLACK, DAMES, OFFICIERS, PEUPLE.

Hermosa et Alexis paraissent, se tenant par la main.

CACATOIS, *interrompant l'orchestre*.

Qu'est-ce que ça veut dire ?...

ROMBOÏDAL, *regardant Hermosa.*
Qu'est-ce que ça veut dire ?

CACATOIS, *même jeu.*
Suis-je le jouet d'un songe ?

ROMBOÏDAL, *même jeu.*
Suis-je le jouet d'un songe ?

CACATOIS.
Mon fils en jupon !

ROMBOÏDAL.
Ma fille en mousquetaire !

CACATOIS.
Explique-moi...

ROMBOÏDAL, *se jetant à ses pieds.*
Monseigneur, pardonnez-moi de vous l'avoir caché... c'était votre troisième fille !

CACATOIS, *tombant accablé dans les bras de Romboïdal.*
Une fille !... c'était une fille... et l'autre ?

ROMBOÏDAL, *à Théodorine.*
Oui, l'autre, madame ?... Expliquez-vous...

THEODORINE, *se jetant aux pieds du duc.*
Le tambour battait... j'étais folle... mon cœur de mère... j'ai escamoté la situation...
pardonnez, pardonnez...

ROMBOÏDAL, THEODORINE, HERMOSA, ALEXIS.
Pardonnez... pardonnez...

CACATOIS, *accablé.*
Une fille... et plus d'héritier... ! Ô rage, ô désespoir !

Il chancelle.

THEODORINE, *le soutenant dans ses bras.*
Le duc se trouve mal... Les vingt et un médecins de monseigneur ! Vite ! Vite !

CACATOIS, *se relevant vivement.*
Non... non... attendez, j'ai une idée...

THEODORINE, *avec intérêt.*
Une idée... vous voyez bien que vous êtes indisposé...

CACATOIS.

Je n'ai plus de fils, c'est vrai, mais je puis en avoir un...

ROMBOÏDAL, *ricanant*.

Par quel moyen ?

THEODORINE, *de même*.

Oui, par quel moyen ?

CACATOIS, *tranquillement*.

Par un moyen bien simple... je vais me remarier...

THEODORINE.

Tiens, je n'y avais pas pensé.

ROMBOÏDAL, *s'inclinant*.

Monseigneur ! vous êtes courageux...

CACATOIS.

Et têtù !... Oh ! j'y arriverai ! j'y arriverai !... Il me faut un succès !... un succès !... quel mot ai-je prononcé là ?... Les guitares, vite, vite !...

Tout le monde prend une guitare.

CACATOIS, *au public*.

A la fin de la pièce,
Nous somm's fort alarmés !
Messieurs, par sa faiblesse
Laissez-vous désarmer...

ROMBOÏDAL.

Les auteurs de la chose
Réclam'nt votre indulgence...

THEODORINE.

Mesdam's un bon mouvement...
C'est des pèr's de famille !...

TOUS.

Tra la la
Glisse, glisse, ma gondole,
Tra la la
V'là que c'est qu'un'barcarolle !